
05

AVRIL 2023 - 20H30

RENAUD
CAPUÇON &
IGOR LEVIT

BACH, BUSONI, FRANCK

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD



2023

31 MARS-16 AVRIL



Bach, Busoni & Franck

RENAUD CAPUÇON & IGOR LEVIT

Renaud Capuçon, violon
Igor Levit, piano

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonate en fa mineur, BWV 1018

- I. Largo
- II. Allegro
- III. Adagio
- IV. Vivace

Ferruccio Busoni (1866-1924)

Sonate n° 2 en mi mineur, BV 244 - op. 36a

- I. Langsam - Poco con moto, assai deciso - attacca
- II. Presto - attacca
- III. Andante, piùtosto grave

Entracte

César Franck (1822-1890)

Sonate pour violon et piano en la majeur, FWV 8

- I. Allegretto ben moderato
- II. Allegro
- III. Recitativo-Fantasia (ben moderato)
- IV. Allegretto poco mosso

Durée
indicative
1H40

Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

VIDÉO DE
PRÉSENTATION,
BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**
**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



RENAUD CAPUÇON & IGOR LEVIT

« La musique est à la fois dans le temps et hors du temps » (Busoni) : la *Sonate pour violon et piano* du compositeur italien reprend comme thème de ses variations un choral de Bach, dont il admirait profondément la musique. Renaud Capuçon et Igor Levit tirent ainsi le fil de la sonate pour violon et clavier de Bach à Busoni, avant d'aborder au monument romantique qu'est la *Sonate FWV 8* de Franck, lui aussi un bachien convaincu.

Bach écrivant ses six sonates pour violon et clavier donne le coup d'envoi d'une tendance qui ne se développera vraiment qu'un peu plus tard : celle d'une musique où le violon n'est plus simplement soutenu par un *continuo*, mais entre au contraire dans un véritable dialogue avec le clavier. Ainsi, bien des pages de la *Sonate en fa mineur* BWV 1018 donnent à la main droite une véritable importance thématique, qu'elle dialogue avec le violoniste (dans les mouvements vifs) ou même qu'elle se voie confier la primauté mélodique, comme dans l'*Adagio* où les doubles cordes du violon lui dessinent un arrière-plan mélancolique. Quant au mouvement lent initial, il donne au violon l'occasion de laisser libre cours à son lyrisme.

Bien qu'appartenant au romantisme, où l'usage par défaut était de commencer par un *allegro*, la *Sonate n° 2* de Busoni et la *Sonate* de Franck débutent toutes deux comme celle de Bach dans un tempo retenu. Si le premier mouvement de la sonate de Franck, qu'il avait pensé lent, devint finalement un *allegretto* après la première interprétation de l'œuvre, la présence d'un troisième mouvement *moderato* confirme

tout de même la référence franckiste à l'architecture de la *sonata da chiesa* baroque (lent-vif-lent-vif) qu'avait adoptée Bach dans cinq des six sonates pour violon et clavier. L'œuvre, séduisant mélange entre une simplicité apparente et une virtuosité occasionnellement tempétueuse, entre une souriante douceur et une mélancolie poignante ou dramatique, appartient pleinement à l'époque où elle est composée, et son langage harmonique plein de subtilités est indubitablement « typé Franck ». N'oublions pas cependant que cette sonate, pilier du répertoire romantique pour violon et piano, est presque contemporaine du célèbre *Prélude, choral et fugue pour piano*, qui, entre autres œuvres de Franck, ne fait pas mystère de son modèle : Bach, encore une fois.

Chez Busoni, le précédent formel est plutôt à chercher du côté de Beethoven et en particulier de la *Sonate pour piano* op. 109. Comme celle-ci, la *Sonate* op. 36a s'ouvre sur un mouvement lent ; d'un caractère contemplatif, d'une grande richesse sonore, il prend parfois des tournures plus animées. Mais c'est surtout dans l'immense finale que s'exprime la filiation beethovénienne, avec le recours à la forme thème et variations. Busoni y introduit le thème du choral *Wie wohl ist mir, o Freund der Seelen* extrait du *Petit livre d'Anna Magdalena Bach* : voici donc côte à côte les deux grands représentants de ce qu'il considérerait comme l'*Ur-Musik* (la musique originelle), ainsi qu'il l'explique dans son *Esquisse d'une nouvelle esthétique musicale* de 1907...



© Simon Fowler

Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle :
la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes.
Pâques n'est pas un moment anodin.
Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante.
Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence.
Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage.
Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ».
Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement.
Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre...
Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception.
Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.





PROCHAIN CONCERT

B'Rock Orchestra, René Jacobs
PERGOLÈSE, STABAT MATER



JEUDI 6 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE
ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI



mezzo



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE